

—Jordanet... qu'on me l'amène.

—Ah ! ah ! Hop ! s'écria-t-il, vous êtes puni, vous, déjà ! Augmenté de quatre jours ; prenez note, Aquaviva. Mylord était enfermé avec vous, voulez-vous nous apprendre comment il s'est évadé, ce qu'il est devenu ? En face, regardez-moi bien en face, et répondez. Si vous mentez, et je m'y connais, je vous colle quinze jours, en attendant mieux ; hop !

Les officiers formaient cercle autour de Jordanet. Il faisait grand jour. Tous les yeux, ardemment, étaient braqués sur lui. Jean frissonna des pieds à la tête, puis, d'une voix ferme, nette :

—Je dormais, mon capitaine, je n'ai rien vu.

—Ah ! vous dormiez, vous...

Ces mots d'un caporal interrompirent l'officier :

—Mylord est sur les rangs, mon capitaine.

Alors, chose extraordinaire, le visage du capitaine refléta une certaine satisfaction.

—Tout de même... Ce n'est pas malheureux, dit-il. Toujours en retard. Tout se paye, chez nous ; vous lui porterez quatre jours, hop !

Puis, bas, à son lieutenant :

—Veillez sur lui, en route. Je crains que le gaillard ne veuille s'échapper.

En passant l'inspection, il dit au zéphyre :

—J'ai écrit à monsieur votre père.

Mylord ne sourcilla pas.

—Par files, à gauche.

Et le convoi s'ébranla ; les zéphyrs, une quinzaine d'hommes du génie, une cinquantaine de chameaux et des mulets portant des tonnelets remplis de vin, des outils et des bois de construction. Les officiers, Céal, Bran, Mos, le major, prirent la tête.

—Fiûte ! fit Richein, Céal monta Maboul, le cheval du capitaine, il va nous mener tambour battant, à moins que Maboul ne le dégringole.

Après une heure de marche, environ, Céal commandait : — Halte !

Les officiers avaient fait dresser une tente, avec des couvertures. Ils mangeaient à l'ombre, servis par des soldats d'infanterie, leurs ordonnances. Et les zéphyrs, la langue sèche, le gosier rempli de sable, regardaient, d'un œil mauvais, la table des officiers...

—Ce que j'ai soif ! faisait Kerkadec.

—Suce ton pouce... ou des cailloux, il n'en manque pas, en ce chien de pays.

Lorsqu'il fallut repartir, Jean dormait.

—Debout, crièrent les sergents.

Il se releva, la tête affreusement lourde. Et la marche recommença. A mesure qu'on approchait des chotts, le sable devenait plus fin, plus lisse. Les pieds s'y enfonçaient jusqu'aux chevilles. Les zéphyrs grognaient :

—Trois pas pour deux, marche avec. Trente kilomètres, ça fait ?

—Quarante... comptait Richein.

—Voyez donc Céal en avant, qui s'essaye à la fantasia, fit Mylord, on dirait un grillon sur une sauterelle.

—Vous n'êtes pas du dernier bien, tous deux ?

—Moi ? Allons donc !

De cinq minutes en cinq minutes, Aquaviva, qui marchait sans sac, le revolver au côté, le fourreau du sabre à la main, répétait :

—Avancez !

Kerkadec, soufflant et suant, suivait, silencieux, ainsi que Dumur, le petit Dumur, dont la maigre poitrine ruisselait sous la capote entr'ouverte.

Richein lui souffla dans l'oreille :

—Ecoute donc, nous marchons si vite parce que Céal se pavane en bidet. Autrement, avec ses jambes courtes, ce serait une balade de le suivre. Demain, tu t'en tireras, j'ai un truc.

A l'oreille de Mylord, il expliqua son "truc" et ce dernier éclata de rire.

—Je t'enverrai Ben Ahmar, promit-il, je lui dirai que c'est une médecine, un remède, pour moi.

—Le cautère sur la jambe de bois...

—Juste, Auguste.

En dépit d'Aquaviva qui roulait des yeux furibonds, et de sa bosse qui passait par les sept couleurs, les hommes se contaient le "truc" à l'oreille, et, mis en belle humeur, ces grands enfants, dont la plupart n'étaient pas foncièrement mauvais, qui se trouvaient là pour des coups de tête regrettés au fond, allaient lestement, ragail-lardis, réconfortés par la "farce".

Demain... on rirait encore, demain !

Kerkadec, pourtant, "écoppa". Il risait, avec les autres, traînant la jambe, malgré tout. Aquaviva lui cria :

—Deux jours... On ne réclame pas pour aller dans le Sud, quand on a des pattes de grenouille.

—Que voulez-vous, sergent, j'ai mon idée.

Mylord se retourna. Les yeux de Kerkadec, ces yeux verts de mer, étincelaient d'une flamme de folie.

—Tu sais, dit-il à Richein, je ne voudrais pas être mis dans la chemise du Corse.

Ils aperçurent les premiers palmiers de Chegga, et le village. Ils campèrent auprès du bordj occupé par une section de zouaves. Ce bordj était un bâtiment rectangulaire flanqué de bastions, aux angles. Les soldats l'examinaient. Ils devaient en construire un semblable à Oriana, croyaient-ils, à deux journées de Tuggurth.

—Enfin, s'écria Jordanet, dont les lèvres étaient collées, nous allons boire et dormir.

—Boire, peut-être ! lui expliqua Richein, mais dormir... c'est autre chose.

—Rassemblement pour les hommes punis, criait un caporal. Mylord, Dumur, Kerkadec, Jordanet.

Jean n'eut pas même le temps de défaire son sac. Quand ils furent placés, en petit poste, à plus de trois cents mètres du camp, Dumur expliqua :

—Vous savez, les fistons, j'ai répondu, exprès, à Bosse-à-l'œil, pour être avec vous ; je m'enmène avec les autres.

—Moi, fit Kerkadec, ça m'est égal d'être puni... J'ai mon idée... je suis content pourvu qu'on m'apporte ma gamelle.

—Bah ! reprit Mylord, coucher ici ou sous la tente, quife quife !

Jean ne disait rien. Appuyé sur son fusil, il regardait la plaine qui s'assombrissait. Les feux étaient allumés au camp, rouges dans la nuit grandissante, et la plaine en paraissait plus profonde. Peu à peu, elle avait disparu dans l'ombre. Elle était comme un vide immense, un grand trou noir. Quelqu'un, bientôt appela :

—Où êtes-vous ?

C'était Richein, avec Rispert. Tous deux étaient chargés de bidons et de gamelles attachés par des courroies.

—Voilà le bouillon, et le gringole, dit Richein, la bidoche n'est pas fameuse, mais j'ai du café.

Mylord se contenta d'un morceau de pain et d'un quart de café.

—As-tu envie de dormir, Laquedem ? dit-il, dès qu'ils eurent mangé.

—Moi, non. C'est drôle, je suis fourbu, et je sens que je ne pourrais fermer l'œil.

—Alors, vous pouvez vous allonger, les enfants ; Laquedem et moi, nous veillerons.

Dumur et Kerkadec ne se le firent pas répéter, et, dix minutes après, ils ronflaient en cadence.

—Les pauvres diables sont fatigués, dit encore Mylord. L'anarcho en oublie ses théories et Kerkadec son idée. L'idée du petit Breton, je la devine, maintenant.

Il tendit le bras vers l'ouest.

—C'est par là, ajouta-t-il, à deux jours de marche, que Poucet s'est tué. Vivrais-je cent ans, je m'en souviendrais. Personne n'a pu le certifier, car, seul, dans un instant, tu le sauras avec moi. Dans la palette de son sac, j'ai trouvé ce billet, de son écriture de bureaucrate : "Mère, je n'en puis plus avec le sergent dont je t'ai parlé. Le conseil de guerre, encore des juges et des paperasses, m'effraye. J'aime mieux mourir. Si je meurs, Mylord te fera parvenir cette lettre, par la même voie que les autres. Adieu, mère, adieu, Valentine, ma sœur... et Joséphine !..."

—Cette lettre, tu l'as envoyée ?

—Non... Je l'enverrai quelque jour, à...

Mylord, cette fois encore, n'acheva pas. Jean était oppressé. Il étouffait. Un bruissement indistinct, sourd, un souffle étrange, par à-coups, vibrait sur la plaine. Il était assis. Il se redressa.

—C'est la voix du désert, expliqua son compagnon, tu t'y feras. Le désert, comme la mer, comme les forêts et les fleuves, comme tout ce qui est immense, a ses voix particulières. Je les connais toutes, je les comprends ; si souvent, je les ai écoutées. Nous sommes en promenade militaire. J'ai ici, dormi, presque seul, sous la voûte du ciel, ou sous des gourbis, à deux cents kilomètres plus au sud.

—Tu m'effrayes autant que la nuit, Mylord, qui es-tu donc, et pourquoi sembles-tu t'attacher à moi, pauvre hère ?

—Qui je suis ? Rien encore... Un malheureux, ainsi que toi, qui aime et pleure. Car tu aimes, toi aussi. J'ai lu l'adresse de ta lettre, l'autre jour, au camp de Bikkra. Ta lettre était adressée à Florentine Gallois. Or, ce nom n'est pas le tien. Les Arabes disent : "Le cœur d'un homme qui aime est un cœur de gazelle", et ils ont raison. Mais tu es fatigué, Laquedem, tes reins et tes muscles ne sont pas encore assouplis à la marche, ton ventre n'est pas habitué aux privations, ni ton crâne au soleil qui affole, ni tes yeux et tes oreilles au désert. Tu peux te reposer, je veillerai seul, cette nuit.

Jean était si las que, malgré le lieu, l'heure et ses pensées angoissantes, il n'avait plus qu'un désir, celui, impérieux, de dormir. Il s'étendit, sur le sable, à côté des autres. Quelque temps après, Mylord l'imita, en se disant :

—A la garde de Dieu. Les Chambeas ou les Touaregs n'oseraient se risquer, si près du bordj.

La sonorité des nuits africaines tient du prodige : un grincement des "noria", un appel d'oiseau, le pas d'un homme, celui d'un che-